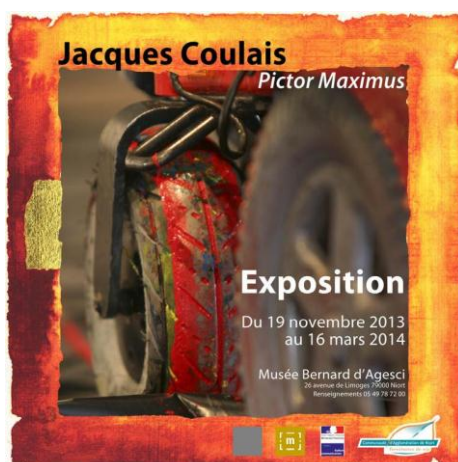


D O S S I E R D E P R E S S E

Musée Bernard d'Agesci

Jacques Coulais Pictor Maximus

Exposition du 19 novembre 2013 au 16 mars 2014



Conférence de presse
Mardi 19 novembre 2013 à 17h
(inauguration de l'exposition à 18h30)

Contacts :

Alain Parrot, vice-président de la CAN délégué aux Politiques culturelles, 05 49 78 91 45

Marie-Christelle Bouchery, vice-présidente de la CAN déléguée aux Musées, 05 49 78 91 45

Laurence Lamy, conservateur en chef du patrimoine, directrice du Musée Bernard d'Agesci et Donjon, 05 49 78 72 01

Candice Parneix, chargée de communication du service des musées, 05 49 78 72 04

L'exposition « Jacques Coulais Pictor Maximus » est présentée au Musée Bernard d'Agesci du 19 novembre 2013 au 16 mars 2014.

Les œuvres de Jacques Coulais sont réparties dans les 6 salles d'exposition temporaire du musée. A chaque salle correspond une thématique. Pour chaque thématique, les commissaires de l'exposition ont attribué une phrase-phare de Jacques Coulais : son ressenti, son étonnement, son questionnement sur le corps, la peinture, la vie... Au fil du parcours, ces phrases côtoient les œuvres de l'artiste, font partie de l'œuvre de Pictor Maximus.

Salle 1) Le corps possible

"La peinture, hasard ou nécessité? Probablement un hasard bienveillant qui répond à une nécessité : celle du corps."

Salle 2) Signes

"Dans mon acte de peindre, il y a au commencement un jeu. Le jeu de vouloir peindre l'écriture. Peindre comme on écrit-les signes."

Salle 3) Painter

Présentation d'une vidéo inspirée par le travail de Jacques Coulais, réalisée par Ali Kazma

Salle 4) Rêves et cauchemars

"L'art, comme un creuset, permet de transmuter l'angoisse. Et la boue devient couleur."

Salle 5) Formalismes

"Seule l'esthétique survit à elle-même et souligne par sa stratégie, interne et définitive, ses propres formes."

Salle 6) Le carré

"La question du carré s'est posée très tôt. Le carré, un espace sacré où peuvent s'inscrire des figures symboliques, christiques, archétypales... Le carré, de l'ordre de la puissance."

Animations autour de l'exposition

Au cours de ces quelques mois d'exposition, l'équipe de médiation du musée propose des rencontres grand public et des ateliers à destination des scolaires.

Les dimanches au musée

3 dates, 3 occasions de découvrir différentes facettes du peintre niortais :

- Dimanche 24 novembre à 15h

Présentation de l'œuvre de Jacques Coulais par Martine Hoyas, assistante de Jacques Coulais et commissaire de l'exposition.

- Dimanche 26 janvier à 15h

Jacques Coulais, un philosophe en action, par Barbara Polla, amie de l'artiste et galeriste.

- Dimanche 23 février

Jacques Coulais et l'amour, par Barbara Polla.

Une conférence

- Jeudi 30 janvier à 20h30

Jacques Coulais, une vie dans la peinture

Par Paul Ardenne

Des rencontres avec les scolaires

- Lundi 27 janvier

Barbara Polla parlera de "Tout est possible » aux lycéens.

- Le vidéaste Marin Raguz animera une série d'ateliers avec des collégiens et des lycéens autour de son travail (dates communiquées ultérieurement).

Jacques Coulais

Jacques Coulais (1955-2011) a mené plus de trente années durant, à Niort dont il est originaire, une carrière de peintre exemplaire. Se destinant au métier de comptable, il opte pour la création sous l'impulsion de Martine Durrieu, l'un de ses professeurs d'arts plastiques. Titulaire, en 1984, d'un DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique) obtenu à l'école des Beaux-arts d'Angoulême, il s'engage avec une volonté peu commune dans la réalisation d'une œuvre singulière.



Spécialiste de l'aquarelle, Jacques Coulais fait rapidement de l'art abstrait son mode d'expression privilégié. Inspiré par Jackson Pollock et par la calligraphie, ses travaux plastiques signalent un intérêt soutenu pour les signes mais aussi pour la quête sensible, dans l'esprit d'un Paul Klee, un autre de ses maîtres : le tableau est une surface d'investigation, de marquage des instants vécus ou rêvés, d'expression spontanée. Jacques Coulais, en parallèle, n'exclut pas la recherche formaliste. En fait foi son intérêt pictural pour le carré, un format exploité avec brio.

« Il est l'homme dans la peinture. Quelqu'un qui à un moment donné a dû se couler dans la peinture pour vivre. Jacques Coulais Pictor Maximus : ce « label humain » synthétise en un seul concept l'existence de Jacques Coulais » (extrait de *L'homme dans la peinture*, Paul Ardenne in *Jacques Coulais Pictor Maximus* – Editions Take Five - 2011)

Jacques Coulais « *Pictor Maximus* », le « plus grand des peintres », comme l'artiste niortais fut parfois désigné ? Cette « plus grande grandeur » ne tient pas à un classement. Elle n'est nullement l'effet d'une hiérarchie poétique ou esthétique au sens où Jacques Coulais peintre aurait dépassé en maîtrise Picasso, Courbet, Michel-Ange ou Apelle de Cos. La « plus grande grandeur » émane de la condition physique propre à Jacques Coulais dès sa prime enfance – il souffre de la poliomyélite, puis endure la

tétraplégie. Son impossibilité à se mouvoir oblige Jacques Coulais à une très particulière mise au travail de son corps : peinture avec un pinceau fiché dans la bouche, ou au moyen de son fauteuil motorisé, ou encore en dirigeant, tel un chef d'orchestre, des assistants opérant sous sa dictée méticuleuse. En une trentaine d'années, Jacques Coulais peint sans désarmer plus de 1 500 toiles ou dessins, nombre d'entre eux de grand format – un ensemble nourri, multiple et fascinant dont seul 1/10^{ème} est présenté dans cette exposition, **la 1^{ère} rétrospective de l'œuvre de l'artiste**. La course de fond qu'il mène « peinture battante » est moins un classique contre la montre qu'une forme de vie, que la vie tout court.

Par testament, il a confié à la Fondation de France la mission de réaliser le catalogue raisonné de son œuvre. La rédaction de ce catalogue, la compilation, la datation et le classement des œuvres sont assurés avec compétence et sensibilité par Martine Hoyas, commissaire de l'exposition.

L'association Pictor Maximus

Association pour la mémoire et l'étude des œuvres de Jacques Coulais

Créée en 2012, cette association a pour but de faire connaître Jacques Coulais en recensant l'ensemble de ses œuvres, écrits et textes qui ont été écrits à son sujet. L'association apporte son soutien à la réalisation d'un catalogue raisonné, et favorise toutes publications, expositions, manifestations et échanges autour de cette œuvre.

L'association a pris soin des œuvres laissées dans son atelier par Jacques Coulais, en les identifiant, les faisant photographier, en faisant le nécessaire pour leur conservation. Elle recense aussi les œuvres non connues détenues par des particuliers.

L'association porte la mémoire de Jacques Coulais auprès des pouvoirs publics en vue de susciter des manifestations de reconnaissance de sa personnalité et de son œuvre.

Bureau de l'association :

- Régis Busschaërt, président
- Michèle Guitton, conseillère pédagogique Arts Visuels dans le département des Deux-Sèvres, responsable des relations extérieures de l'association
- Martine Hoyas, plasticienne, experte de l'œuvre de Jacques Coulais, rédactrice du catalogue raisonné.

Les commissaires d'exposition

Martine Hoyas, plasticienne

Née le 29 mai 1964 à Maubeuge dans le Nord (59), elle entre aux Beaux-Arts de Valenciennes à 17 ans et obtient le diplôme Nationale Supérieur d'Expression Plastique en 1987. Elle s'installe à Niort en 1989 où elle enseigne les arts plastiques et les arts appliqués jusqu'en 2012.

Depuis, elle poursuit son travail plastique, à la croisée des chemins entre des préoccupations picturales, sculpturales et architecturales. Les pièces de Martine Hoyas réveillent, sur un mode

sensible et mémoriel, un monde disparu sous le poids du progrès technologique, des retournements économiques et de nos amnésies. Prélevant, sur les murs de maisons abandonnées, du papier peint, témoin à la fois discret et fidèle de nos existences, elle les restitue ensuite, au travers d'un processus minutieux de collage et de composition.

Elle fait la connaissance de Jacques Coulais en 1990. Les échanges artistiques les engagent très rapidement dans une relation forte et durable qui les réunit dans des expositions de groupe à la Soufflerie de Poitiers en 1995, à travers l'Europe avec l'exposition « Titre à venir » de 1993 à 1994, initiée par l'association « Actes de Naissance » située à Valenciennes. Martine Hoyas sera aussi son assistante lorsque Jacques Coulais fera des performances au sol notamment à l'université de Poitiers en 1992, lors d'une conférence de Paul Ardenne ou encore pour le film *PAINTER* d'Ali Kazma en 2010.

Elle a été sollicitée en 2011 par la Fondation de France pour recenser toutes les œuvres de Jacques Coulais et créer un catalogue raisonné. Grâce à ce travail, elle a acquis une connaissance plus exhaustive de son œuvre, laquelle lui permet, avec l'association *Pictor Maximus*, de construire cette exposition dédiée à Jacques Coulais, avec la collaboration de Barbara Polla et de Paul Ardenne.

Paul Ardenne, historien de l'art et écrivain.

Universitaire (faculté des Arts, Amiens), Paul Ardenne est historien de l'art et écrivain. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages ayant trait à l'esthétique actuelle : *Art, l'âge contemporain* (1997), *L'Art dans son moment politique* (2000), *Un Art contextuel* (2002), *Extrême – Esthétiques de la limite dépassée* (2006), *Art, le présent. La création plastique au tournant du 21^{ème} siècle* (2009). Paul Ardenne a suivi le travail de Jacques Coulais tout au long de la vie de l'artiste. En témoignent notamment *Opus* (Editions du Figuier, 1988) ainsi que de nombreux articles et chapitres de livres consacrés à Jacques Coulais, et l'intérêt suivi que l'historien de l'art accorde au corps notamment *L'Image Corps* (2001) et *Corpopoétique 1* (2011). Paul Ardenne est également romancier : *La Halte et Nouvel Âge* (réédition commune sous le titre de *Posthumes*, La Mulette, 2012) ; *Sans visage* (Grasset, 2012). Il est commissaire de l'exposition *Jacques Coulais Pictor Maximus*, avec Martine Hoyas, et l'auteur du livre qui accompagne l'exposition (*Corpopoétique 2*).

Barbara Polla, galeriste et amie de Jacques Coulais

Barbara Polla est médecin, galeriste et écrivain. Elle a suivi le travail de Jacques Coulais pendant les dernières années de la vie de l'artiste et a présenté son travail à Bruxelles (Art Brussels, 2010) et à Genève (Analix Forever, 2011, exposition personnelle), lui offrant une visibilité internationale bienvenue. Elle a également établi de nombreux contacts entre Jacques Coulais et d'autres artistes, critiques et éditeurs avec qui elle travaille, notamment les vidéastes Ali Kazma et Marin Raguz, le peintre Eric Winarto, le critique et écrivain Marino Buscaglia, l'éditrice Céline Fribourg.

De ces contacts ont émergé plusieurs œuvres, livres et expositions : *Painter*, 2011, de Ali Kazma ; *Jacques Coulais Pictor Maximus*, 2011, de Marin Raguz, vidéo incluse dans le livre éponyme (Editions Take5, éditrice Céline Fribourg) ; et l'exposition "L'utopie picturale", en 2013 à Genève (Eric Winarto et Marino Buscaglia).

Barbara Polla poursuit un travail de promotion et de diffusion de l'œuvre comme de la personnalité de Jacques Coulais.

Jacques Coulais vu par... Ali Kazma

À travers *Painter*, une vidéo inspirée par le travail de Jacques Coulais, le vidéaste Ali Kazma rend hommage aux capacités créatrices du corps humain. Pour lui : « *le corps de Jacques Coulais, peintre, n'est pas celui d'un homme assis sur un fauteuil roulant électrique, mais un corps totalement intégré dans le processus du travail pictural, de la tête aux pneus* » (à propos de PAINTER, exposition de Jacques Coulais et Ali Kazma, Galerie Analix Forever, Genève, mars 2011).

Ali Kazma est né en 1971 à Istanbul où il vit. Il a étudié à Londres puis à la New School of New York. La méthode de tournage de l'artiste est très proche des images qu'il réalise. Silencieux, il observe ce qui se déroule autour de lui, devenant comme un fantôme au sein du lieu de travail. Il passe au crible de l'appareil photo les successions de gestes et cela constitue déjà une amorce de l'image en mouvement. On pourrait dire qu'Ali Kazma travaille à la manière d'un sculpteur tant il décortique la vision et réussit à tourner autour du sujet filmé. On pense également au travail du chorégraphe lorsque se succèdent les gestes et les rythmes dans une composition orchestrée par le montage. Il travaille toujours seul, sans équipe de tournage, et réalise le montage lui-même.

Il inventorie l'univers du travail et de la production humaine, matérielle comme esthétique. Son écriture privilégie la précision optique, l'ellipse narrative, les effets plastiques inattendus. Cette saisie visuelle est objective, directe, et comme le dit Paul Ardenne, les images vidéos d'Ali Kazma relèvent d'un geste à la fois archéologique et poétique.

Jacques Coulais vu par... Marin Raguz

Marin Raguž, né en 1977 à Cologne, est réalisateur, artiste vidéaste et enseignant. Croate de naissance, il vit et travaille à Genève depuis 2008.

L'image, la communication et l'Autre, sont les trois passions qui animent son travail. Jean Rouch, les frères Maysles et Ryszard Kapuscinski, les trois maîtres qui l'inspirent. Dans son œuvre, Marin navigue essentiellement entre le film documentaire, la fiction et l'art vidéo. Son expérience et sa compassion lui permettent l'approche de l'autre en toute conscience, avec un esprit d'explorateur respectueux. Ses films restituent une réalité dense de poésie et de philosophie.

Grâce à Barbara Polla, Marin Raguž a pu réaliser en 2010/2011 un portrait filmé de Jacques Coulais. De la rencontre et l'entretien entre les deux artistes sont nées une amitié et une vidéo pour immortaliser la parole de Jacques. « *Je n'oublierai jamais la puissance de ses mots, et sa manière de décrire notre existence ...* » Marin Raguž.



Musée Bernard d'Agesci

26, avenue de Limoges à Niort. Tél : 05 49 78 72 00. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h.

Tarifs :

3,50 € l'entrée

2,50 € par personne pour les groupes (à partir de 6 personnes)

Gratuit pour les moins de 25 ans.